

**TITRE : ANALYSE DES INTERVENTIONS A VISEES EDUCATIVES EN APS : GESTION DE LA  
DISCIPLINE DANS UNE SEANCE D'EPS.**

BALI. N\*, HASSEN. Z\*, BALI. F\*\*, CHABCHOUB. A\*\*\*

\* Enseignante-chercheur ISSEP Ksar Saïd

\*\* Doctorant ISSEP Ksar Saïd

\*\*\* Professeurs ISEFC Tunis

**Résumé :**

Cet article s'inscrit dans la double lignée de tradition française des approches de psychologie du travail et de didactique des disciplines. Ces travaux ont été conçus et réalisés afin de produire des connaissances sur les compétences des intervenants à visées éducatives en APS et contribuer à l'optimisation des formations universitaires.

La méthodologie utilisée dans l'enquête citée s'appuie sur des entretiens semi directifs effectués auprès d'un échantillon de 10 formateurs, des élèves-professeurs en initiation à la pédagogie pratique, exerçant dans l'ISSEP Ksar Saïd.

L'objectif de cette étude est de caractériser l'intervention des élèves-professeurs face à l'indiscipline de leurs élèves.

Les résultats obtenus montrent que les formateurs ont repéré chez les E/P deux tendances d'inégales importances : une tendance majoritaire de centration sur le professeur (77) et une tendance minoritaire de centration sur les élèves (22).

Mots clés :

Intervention didactique- Indiscipline- Elève professeur.

**Introduction :**

Toute intervention sur l'humain comme l'a défini Freud est une mission difficile voire « impossible » à l'exemple d'enseigner, de gouverner et de guérir. Cette démarche nous conduit à nous poser la question suivante : pour qu'un élève apprenne une activité physique et/ou sportive, vaut il mieux connaître cet élève ou cette activité ?

En effet, Hubert disait dans son ouvrage *Traité de pédagogie générale* que : « La pédagogie est un mélange subtil d'art et de science ». (Hubert, 1952). Il avance l'idée que dans tout acte d'enseignement, il y a deux aspects complémentaires :

- Un aspect personnel : rayonnement personnel, capacité d'attention et d'écoute, enthousiasme, don...
- Un aspect scientifique et technique : maîtrise de la discipline, didactique de la discipline, organisation de l'enseignement...

Cependant, plusieurs recherches ont montré que les enseignants débutants rencontrent plus de problèmes de discipline que ceux les plus expérimentés !

Or, s'il n'y a pas de discipline ou d'attention lors d'une séance d'APS, non seulement aucun enseignement ne peut être dispensé mais les apprentissages deviennent problématiques.

Par ailleurs, vu l'originalité de la discipline (dans une séance d'EPS, différents acteurs agissent et qui sont engagés dans des interactions locales permanentes telles que : aménagement du terrain, déplacement sur le terrain, pour aider un élève en difficulté, faire la parade, manipuler un élève, donner des consignes à un petit groupe de travail, s'adresser à la totalité de la classe, des élèves travaillent par quatre qui s'organisent à leurs façon, d'autres entrain de discuter entre eux d'un sujet qui est nettement extrascolaire), la mission de l'enseignant devient plus difficile surtout quand il s'agit des débutants. N'oublions pas que ces situations présentent une occasion de liberté pour certains élèves.

### **Enquête empirique :**

La méthodologie utilisée dans l'enquête citée s'appuie sur des entretiens semi directifs effectués auprès d'un échantillon de 10 formateurs, des élèves-professeurs en initiation à la pédagogie pratique, exerçant dans l'ISSEP Ksar Saïd.

L'objectif de cette étude est de caractériser l'intervention des élèves-professeurs face à l'indiscipline de leurs élèves.

### **Résultats de l'enquête :**

A la question « *Comment les élèves-professeurs se prennent-ils spontanément avec leurs élèves ?* »

Les formateurs interrogés déclarent que **77,63%** de l'intervention des élèves-professeurs est centrée sur le professeur. Ils adoptent spontanément ce que nous appelons une pédagogie centrée sur le professeur : ils crient, sont sévères voire querelleurs avec leurs élèves, les excluent du terrain quand ils exagèrent... Certains même s'affolent et perdent le contrôle de la situation quand la discipline dégénère et vont demander l'aide et l'intervention de leurs formateurs.

Les formateurs déclarent aussi que certains élèves-professeurs adoptent ce que nous appelons une pédagogie centrée sur les élèves (dans une proportion de **22,37%**) : ils font attention à leurs élèves, les appellent par leur nom, identifient les meneurs et les occupent à des tâches valorisantes.

D'une manière générale, la majorité des élèves-professeurs débutant dans leurs interventions renvoient la responsabilité de ces cas d'indiscipline sur le terrain de sport aux élèves. S'il y a indiscipline, c'est la faute des élèves. En effet, les élèves-professeurs expliquent l'indiscipline sur le terrain comme suit :

- Les élèves ne sont pas bien éduqués 42%
- Les élèves ne sont pas intéressés 35%
- Les élèves ne sont pas concentrés 23%

A la question : « *Comment les formateurs pensent-ils aider leurs élèves-professeurs à mieux gérer la situation disciplinaire ?* »

Là aussi, nous avons recélé deux catégories de réponses qui peuvent être classées en action centrée sur le professeur et action centrée sur les élèves dans des proportions presque égales.

En effet, **49,21%** des conseils donnés par les formateurs aux élèves-professeurs suggèrent une remédiation pédagogique centrée sur le professeur : exiger le respect du professeur, bien préparer ses leçons, prendre des décisions adéquates...

Cependant, **50,78%** des conseils donnés aux élèves-professeurs suggèrent une remédiation pédagogique centrée sur les élèves : chercher la cause de l'indiscipline, comprendre les élèves, les motiver, les occuper durant toute la séance... Il s'agit dans ce cas, comme le répétait ce pédagogue français du 20<sup>ème</sup>

siècle « d'organiser les enseignement pour la discipline soit respectée. (Freinet, 1952)

*Que disent les psychopédagogues à propos de l'usage de l'autorité en classe ?*

Dans son ouvrage intitulé *L'éducation à la recherche d'une nouvelle autorité*, F.Imbert nous prévient que tout abus d'autorité inhibe les apprentissages, en empêchant la création en classe d'un climat convivial et serein, dans lequel tout le monde peut apprendre à l'aise.

En effet, un enseignant autoritaire peut faire peur à ses élèves, mais ne favorise pas leurs apprentissages, car l'apprentissage de nouvelles compétences est une activité cognitive qui a besoin de sérénité, de liberté...

Imbert souligne également que la véritable autorité n'est pas une autorité fondée sur la violence ou la peur, mais plutôt une autorité qui puise sa légitimité de la compétence scientifique et pédagogique de l'enseignant et de sa capacité à motiver ses élèves et les occuper.

Pour être respecté, un enseignant doit être perçu par ses élèves comme un professionnel crédible (scientifiquement, pédagogiquement et moralement).

Roger Cousinet. Ancien instituteur, devenu Inspecteur primaire, est un des premiers partisans de la démarche expérimentale, liée à une pédagogie de l'apprentissage. L'enfant apprend d'autant mieux que son attention sera motivée à chaque fois par un but concret qu'on lui aura proposé. Il faut construire le savoir, le maître ne doit pas exposer ses connaissances, mais doit travailler avec l'enfant. «Il ne faut plus enseigner, mais apprendre», voilà ce que conseille l'inspecteur. De même, il privilégie le travail en groupe, afin que s'organise une vie communautaire chez ses élèves, et qu'ils entrent par eux-mêmes dans un processus de socialisation. Liées aux autres expériences pédagogiques internationales, les innovations de Cousinet constituent un creuset en quelques sortes pour la pédagogie de Freinet. Deux éléments seulement les opposent, et rendent la pédagogie de Freinet originale : contrairement à Cousinet, il pense que ce n'est pas le jeu qui pousse l'enfant à travailler, si l'enseignement sait être attractif. Freinet récuse le jeu comme forme d'apprentissage. Le travail qui sait susciter l'intérêt de l'enfant, est au cœur de la pédagogie Freinet. L'un pense qu'il est plus facile d'apprendre pour un enfant si

l'acquisition passe par le jeu et l'organisation d'activités ludiques. L'autre soutient que ce n'est pas le jeu qui est naturel chez l'enfant, mais le travail, et que c'est donc ce dernier qu'il faut organiser. Le jeu ne doit pas amener au travail, mais le travail doit parvenir à être jeu. Ce qui les différencie aussi c'est la manière dont ils abordent la pédagogie : Cousinet, en tant qu'Inspecteur ne peut que se contenter de théoriser à propos de l'Ecole nouvelle, Freinet lui peut expérimenter ses techniques dans sa classe. Mais, parce qu'il dissocie toujours la pédagogie de la politique, Cousinet reste, jusque dans les années cinquante, le représentant privilégié du mouvement français de l'Education Nouvelle.

Des pédagogues comme Jeanine Filloux (1976) conseille de mettre plutôt en place une autorité contractuelle. En effet, l'enseignement étant fondé sur le relationnel, il vaut mieux résoudre les conflits d'intérêts qui se jouent en classe, de façon contractuelle. Le contrat pédagogique, en fonctionnant dans la transparence assainit la relation enseignant-élève et permet de résoudre la plupart des problèmes organisationnels, tel celui de l'indiscipline qui nous intéresse dans notre étude. Car le problème de la punition La punition n'aura éventuellement une valeur formatrice que si les élèves en connaissent les caractéristiques, les degrés, les raisons et les procédures d'application.

Ces élèves peuvent être impliqués dans l'élaboration de ces données. Ainsi la punition n'a de valeur que préventive lorsqu'elle permet à l'élève d'évaluer son comportement en rapport avec la sanction qu'il encourt

### **Conclusion :**

Les résultats de l'enquête empirique menée auprès des formateurs des élèves-professeurs montrent que ces derniers semblent utiliser dans leur majorité, l'autorité excessive dans leurs enseignements pour gérer la discipline dans la classe.

D'après les observations de ces formateurs, une majorité des élèves-professeurs semble gérer la discipline sur le terrain en recourant à une pédagogie centrée sur le professeur. Cela s'explique tout autant par leur manque d'expérience, (c'est la première fois qu'ils ont la charge d'un enseignement) que par l'exemple qu'ils tiennent de leurs propres professeurs. Cela dépasse les limites restreintes de la

discipline pour toucher toute la formation pédagogique de ces futurs professeurs. Alors que dans les cours théoriques on ne cesse de leur ressasser la nécessité de mettre l'apprenant au centre des processus d'enseignement apprentissage, il semble que la pédagogie pratiquée sur le terrain par leurs enseignants, leur montre plutôt des modèles centrés sur le professeur.

Là aussi, il s'agit de concilier la formation théorique avec la formation pratique.

### **Bibliographie :**

Filloux, J (1976). *Le contrat pédagogique*. Paris : PUF.

Freinet, C (1964). *Les techniques Freinet de l'Ecole Moderne*.

Houssaye, J. *Quinze Pédagogues, leur influence aujourd'hui*.

Imbert, F (1989). *L'éducation à la recherche d'une nouvelle autorité*. Paris : ESF.

Obin, J-P (1998). *La formation des enseignants sur le terrain*. Paris : Hachette.

Prolux, J (1994). *Enseigner mieux*. Cégep des trois rivières.